

**Loeve&Co St-Germain**  
15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
De 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

# Roberto Altmann & Maggy Mauritz

## Une seule lettre vous manque (1962-1969)

**19.09-13.10.2024**



**Roberto Altmann et Maggy Mauritz au vernissage de l'exposition «Lettrisme et hypergraphie», galerie stadler, octobre 1964**

En 2021, la toute première exposition personnelle de Maggy Mauritz était intitulée : *La lettriste effacée*. Née en 1941, si elle a en effet participé aux activités du groupe dès 1964, sa contribution est demeurée complètement ignorée, principalement parce qu'on a souvent oublié de la créditer (quand elle figure en une de la revue *Le Soulèvement de la jeunesse*, par exemple), ou qu'elle demeurerait invisible, derrière celui qui fut son compagnon puis son mari, le peintre lettriste Roberto Altmann.

Déjà sous le commissariat de Frédéric Acquaviva, cette toute première exposition personnelle (qui marquait son quatre-vingtième anniversaire) avait permis de révéler l'apport singulier de Maggy Mauritz au Lettrisme historique : elle fut ainsi notamment la première à hypergraphier d'une écriture régulière ses œuvres en sténo (allemande), ou à utiliser la peinture en spray, dès 1965.

Ironiquement, ces inventions découlent directement de sa position d'artiste femme, chargée de faire bouillir la marmite grâce à son métier de secrétaire puis de négociatrice de valeurs boursières (à une époque où l'accès au Palais Brongniart était encore réservé aux hommes !), et priée de trouver une méthode de séchage rapide pour ses peintures, afin que son mari ne les trouve pas en train de sécher en rentrant le soir à l'appartement...

La critique Élisabeth Couturier résumait ainsi la situation, dans *Art Press* en décembre 2021: *femme artiste, femme d'artiste, mère de deux enfants, Maggy Mauritz a longtemps vécu dans l'ombre de son mari Roberto Altmann, lettriste de la deuxième génération, et de ses amis, les turbulents et virils membres du groupe de poètes mené par Isidore Isou, qui bousculaient dès 1946 le langage plastique en s'appuyant sur la lettre comme élément fondamental de la création artistique tous azimuts. De quoi s'interroger, face à la qualité et à la richesse des œuvres proposées dans la plus pure veine lettriste : comment cette artiste a-t-elle pu être aussi longtemps oubliée ?*

Pourtant, Roberto Altmann et Maggy Mauritz ont longtemps non seulement vécu ensemble, mais collaboré artistiquement, comme en témoigne une toile magistrale, ici montrée pour la première fois depuis la mythique exposition des *Onze Lettristes* présentés par Michel Tapié à la galerie de Rodolphe et Mic Stadler, à Paris en 1966 – mais alors sous la seule signature du mari. Autour de cette œuvre iconique, notre présentation réunit un ensemble inédit de toiles et de papiers, majoritairement réalisés en duo entre 1962 et 1969.

Emprunté (avec son accord) à un ouvrage à paraître de l'auteur et traducteur Claro sur Georges Perec, le titre de cette exposition fait aussi écho à l'histoire d'amour entre ces deux artistes, qui les place au plus haut de l'histoire de ces *Couples modernes* qui ont jalonné l'histoire de l'art. Il résonne également avec un pan original de la production de Roberto Altmann qui, s'il s'est constamment adressé des *auto-lettres* illisibles mais somptueusement calligraphiées, a également produit un fascinant corpus de lettres d'amour sur le même modèle, expédiées irrégulièrement à sa moitié, même après leur séparation.

**Frédéric Acquaviva, Stéphane Corréard & Hervé Loevenbruck**

**Roberto Altmann &  
Maggy Mauritz**

*Hypergraphie*  
1965  
Acrylique et encre sur toile  
130 × 89 cm  
Signée et daté en bas à gauche, datée  
au dos



**Roberto Altmann &  
Maggy Mauritz**

*Ballets ciselants*  
1966  
Technique mixte sur papier  
13 × 18.5 cm  
Signée et titrée au dos



**Roberto Altmann &  
Maggy Mauritz**

*Volubilis*  
1968  
Acrylique sur panneau  
55.5 × 38 cm  
Signée et datée dans la composition



**Roberto Altmann**

*Sans titre (Enveloppe)*  
Encre sur papier  
18.5 × 26.5 cm  
Expédiée par Roberto Altmann à  
Maggy Mauritz

